

## Liste des contrats de recherche de l'unité de recherche « Sport et sciences sociales » (EA1342) pour la période 2012-2016

Cette annexe propose une présentation précise de 17 contrats de recherche pilotés par les membres de l'E3S, en spécifiant les modes de pilotage et d'organisation, les financements, les principaux résultats et les publications inhérentes à ce travail par petits groupes de recherche.

### 1. Les communautés sportives : entre lien social et entre-soi communautaire (2012)

Responsables : Gilles Vieille Marchiset et William Gasparini

Financement : UdS et E3S - 5000 euros

Équipe : S. Knobé, M. Koebel, J. Pierre (EC), P. Weiss, B. Coignet, C. Previtali (Post-docs).

Objectif : Ce programme visait à mettre le concept de communauté à l'épreuve de terrains sportifs. Dans la lignée des travaux de Norbert Elias sur les *communautés de loisir*, il a permis de renouveler le regard sur les communautés au-delà de l'étiquetage communautaire.

Mise en œuvre : Quatre terrains ont été explorés avec des outils qualitatifs : entretiens compréhensifs et observations participantes (ou participation observante) : les jeunes traceurs dans une grande ville de l'Est de la France, un club de plongée urbain, des clubs de football « turques » en France et en Allemagne, des entreprises organisant du sport pour ses salariés et une association de jeunes patients atteints de cancer. Ce recueil de données a été discuté au cours de trois séminaires de travail, organisés au cours de l'année.

Résultats et publications : le concept de communauté, insistant sur la proximité spatiale et affective, reste très opérant pour comprendre les relations dans les contextes sportifs analysés. Les liens noués dans les associations sportives restent forts, mais ouverts, associés à des communautés, sans être communautaires. Ces relations semblent être même renforcées par les réseaux sociaux construits par le biais d'Internet. Plusieurs publications ont été produites suite à ce programme stimulant (Agora Jeunesse, Revue D'Allemagne, Trantsa, chapitres d'ouvrage).

### 2. Territorialisation des politiques sportives -TERPOS (2012-2013)

Responsable : Michel Koebel

Financement : 5 000 € - UdS (Réseau « Politiques et dynamique des territoires ») et E3S

Équipe : W. Gasparini, G. Vieille Marchiset, E. Grimminger (EC), P. Weiss (Post-doc), J. Wagner (Doct)

Objectifs : Ce contrat visait à explorer les déterminants de la territorialisation des politiques sportives chez les élus locaux à travers une analyse comparée de villes moyennes et de grandes villes en Suisse, en Allemagne et en France.

Mise en œuvre : deux enquêtes ont été réalisées. La première a permis l'analyse comparée France-Allemagne-Suisse des politiques sportives à destination des populations en difficulté sociale : 3 quartiers populaires dans 3 grandes villes (Strasbourg, Bâle et Fribourg) pour explorer plus particulièrement la dynamique territoriale des politiques sportives aux frontières de ces quartiers (entre volonté de territorialiser l'offre sportive pour s'adapter à la spécificité des populations, et volonté de désenclavement de « quartiers ghettos »). La seconde enquête s'est attachée à montrer, à travers une analyse comparative France/Allemagne, que les politiques sportives et leur territorialisation sont déterminées par les représentations des acteurs locaux (élus chargés des sports, chefs de services) : 3 villes françaises (Colmar, Bourges et Charleville-Mézières) et 3 villes allemandes (Esslingen, Offenburg et Göttingen) ont fait l'objet d'une enquête approfondie (monographies, entretiens, analyse documentaire).

Résultats et publications : La seconde enquête a fait l'objet d'une publication dans la revue *Jurisport* et d'une communication en congrès international. Ce travail, à travers les contacts qu'il a permis de nouer avec des chercheurs allemands, a permis d'initier de nouveaux projets d'enquêtes comparatives (notamment entre la France et l'Allemagne) et d'analyses, notamment pour comprendre le développement des dispositifs d'intégration par le sport (qui a fait l'objet d'un article conjoint avec un chercheur allemand dans la *Revue d'Allemagne*).

### 3. Sports et diversité culturelle ; étude comparée des luttes contre l'uniformisation (2013)

Responsable : Denis Jallat

Financement : UdS : 3000 € et E3S : 1250 €.

Équipe : P. Rochard, M. Herr

#### Le projet de départ

Le projet tel qu'il a été pensé consistait à étudier plusieurs terrains choisis pour leur intérêt et leur pertinence pour analyser la diversité et la complexité des dispositifs amenant à faire de sports des supports de revendications de particularismes, d'exacerbation du sentiment régional ou national - selon les cas - voire d'affrontement de groupes contre une domination étrangère.

Pour mémoire :

-Le cas de la voile de plaisance avait semblé intéressant. Nous avons en effet fait l'hypothèse que cette activité mêle les deux problématiques qui sont au cœur du projet : d'une part la volonté exprimée par certains dirigeants et par quelques sociétés de construire coûte que coûte l'unité nationale de la pratique et d'autre part la défense de particularismes exprimés par des clubs locaux, des groupements régionaux. La structuration du yachting au Canada et notamment au Québec, nous avaient semblé particulièrement pertinente au moment où s'affirme dans ce pays, l'idée du fédéralisme. L'Acte de 1867 a, en effet, été suivi d'une quête progressive, mais incessante d'autonomie vis-à-vis de la tutelle anglaise et surtout d'une lutte entre les régions

francophones et anglophones. C'est à la même époque que de nombreux clubs nautiques voient le jour créés le plus souvent, comme en Europe, par des hommes d'affaire investis en politique.

-Le développement particulier de la lutte traditionnelle iranienne offrait lui aussi des perspectives riches que nous entendions également suivre. Ce terrain aurait permis de montrer que dans des modèles de sociétés particuliers - notamment ceux adoptés au moment de l'émancipation coloniale - les pratiques sportives peuvent être mobilisées au moment où les identités nationales et régionales doivent être redéfinies. Pouvoir politique, opposition, mais aussi pouvoirs connexes comme le religieux usent des activités physiques pour s'affirmer, mais surtout afficher des identités, des valeurs, une culture et rassembler autour d'elles.

Les exemples pressentis (celui du Canada, celui de l'Iran) devaient dans un second temps être mis en perspective avec l'évolution des activités sportives et corporelles en Europe et plus particulièrement en France pour voir si les mécanismes identitaires répondent d'un processus général marqueur des sociétés en construction ou en reconstruction, ou s'ils sont spécifiques au vieux continent voire à la France.

#### Les difficultés, les réorientations

Pour diverses raisons qui tiennent, pour l'essentiel, aux difficultés géo-diplomatiques et au contexte actuel (celui des années 2012 et 2013), l'étude iranienne, n'a pas pu être engagée. Le projet a alors fait l'objet d'une réorientation.

Une fois le terrain canadien investigué à l'occasion de deux déplacements (des archives associatives et privées ont été consultées, de même que le fonds déposé aux Archives provinciales et celui de plusieurs communes : Québec, Montréal entre autres), il s'est agi de faire fonctionner nos hypothèses sur des espaces culturels, mais aussi politiques particuliers ou à des moments historiques particuliers. Ainsi, des territoires frontaliers, mais aussi des territoires à forte identité ont été intégrés au projet ; des moments de forts bouleversement identitaires (culturel et politique) ont également été étudiés (par exemple lorsque les totalitarismes et les extrémismes se développent en Europe).

#### Les résultats, les productions

Le travail mené dans le cadre de ce projet a confirmé les hypothèses émises et notamment l'idée que le sport, pratique prétendue naïve et a-politique, avait été utilisé dans le cadre de la construction d'identités culturelles à la fois pour nier les différences ou pour les lisser, pour unir et réunir, mais aussi, à l'inverse et de manière quasi identique, pour s'opposer à l'uniformisation, pour exprimer des particularismes et pour revendiquer un droit à la différence.

Plusieurs productions scientifiques font état de nos résultats : des présentations à l'occasion de colloques, des articles, un ouvrage (qui est au fondement du projet). D'autres parutions sont en par ailleurs en cours (le fonds canadien ouvrant en effet de nombreuses perspectives).

§ STUMPP, S., JALLAT, D. (dir.). (2013). Identités sportives et revendications régionales (XIXe-XXe siècles). Grenoble : PUG.

§ JALLAT, D. (en expertise), « Les relations franco-italiennes à la lumière des régates à la voile du bassin méditerranéen dans les périodes sensibles des deux guerres mondiales », International Journal of the History of Sport.

§ JALLAT, D. (accepté avec modifications), « La voile au service de la lutte contre le régionalisme », French History.

§ JALLAT D. (2013). Régater en Méditerranée dans les périodes sensibles d'avant et après la Seconde Guerre mondiale. XVII International Congress du CESH : Sport in time of crisis. Barcelone (Espagne), 21-23 novembre.

§ STUMPP S., JALLAT D. (2013). Sport et identités régionales. Des études de cas au service d'une démarche comparative. 7e Congrès 3SLF - Comparer le sport ; Usages & Controverses. Strasbourg (France), 29-31 mai.

#### 4. Activités physiques et promotion de la santé : une injonction normative à l'épreuve de la pauvreté en Europe - apsapa.eu (2012-2015)

Responsable : Gilles Vieille Marchiset

Financement : 70000 euros (Idex Attractivité Uds - INPES).

Équipe : M. Aceti, S. Knobé, E. Grimminger, W. Gasparini (2013) et S. Digennaro, R. Didierjean (Post-docs-2013), J. Wagner (Doct- 2013)

Objectifs : analyser les modes de production des normes corporelles dans l'élaboration des programmes de promotion de la santé par les activités physiques et différencier les formes d'appropriation de ces normes dans les familles populaires dans des quartiers reconnus comme pauvres, en identifiant les différents profils de transmission à l'œuvre.

Mise en œuvre : Réunions hebdomadaires (MA-GVM), 18 séminaires d'équipe, 2 colloques organisés, 3 enquêtes mises en place dans quatre pays (France, Allemagne, Italie, Suisse) auprès de 241 personnes (176 enfants, 42 parents, 23 responsables de programme) et sous forme d'analyses documentaires, Traitement des données sur MaxqDa.

Résultats et publications : Le programme de recherche a montré les caractères évolutifs et négociés des normes corporelles transmises sous forme d'un capital salutaire différencié en fonction des contextes nationaux et locaux. Les familles populaires accommodent ces normes au regard de leurs conditions de vie et de leurs cultures corporelles propres : outre un activisme corporel et des conceptions de la santé assez similaires chez les enfants, plusieurs profils de parents, de mères notamment, ont pu être différenciés en fonction des situations rencontrées dans les quatre pays.

Quatre articles (dont deux dans des revues classées) sont publiés, trois en cours d'expertise. Huit communications (en français et en anglais) ont été faites dans des congrès internationaux.

- 5. La prescription médicale d'activité physique : quels effets sur la santé des strasbourgeois ? Analyse qualitative du rapport à la pratique des patients (2013).**  
Responsable : William Gasparini  
Financement : 15 000 euros, Agence Régionale de Santé d'Alsace.  
Équipe : S. Knobé, G. Vieille Marchiset, C. Marsault (EC), R. Didierjean (Post-docs), F. Bouttet (Doct).  
Objectifs : Commandité par l'ARSA, le programme de recherche visait à analyser les effets sociaux d'une action publique locale de prévention secondaire sur la santé et la qualité de vie des patients bénéficiaires du dispositif strasbourgeois intitulé « Sport-santé sur ordonnance » (SSO). Les résultats de l'enquête sociologique mettent en lumière les effets du dispositif sur certains aspects de la santé et de la qualité de vie des patients. Il permet tout à la fois de comprendre comment des personnes atteintes de maladies chroniques identifiées et stabilisées « entrent » dans une activité physique et/ou sportive et de saisir comment cette activité peut contribuer à faire évoluer la trajectoire de vie de ces malades (bifurcation).  
Mise en œuvre : À partir d'une base de sondage de 158 patients entrés dans le dispositif en avril 2013 :  
- analyse des caractéristiques de la population entrée dans le dispositif, c'est-à-dire ayant au minimum rencontré l'éducateur sport/santé  
- deux vagues d'entretiens semi-directifs auprès de bénéficiaires d'un abonnement vél'hop et de bénéficiaires d'activités encadrées : interviews d'environ 30 patients à l'entrée du dispositif SSSO et trois mois après le premier entretien  
- au total 58 entretiens ont été menés auprès d'un échantillon représentatif des bénéficiaires du dispositif.  
Résultats et publications : La recherche a montré que le dispositif SSO a touché essentiellement des patients atteints de maladies chroniques et qui constituent une population « invisible » socialement et éloignée de la culture sportive. Ces patients sont majoritairement obèses ou en surpoids. L'enquête démontre que l'action locale de santé publique constitue une « offre » pour une population très sédentaire qui saisit cette opportunité pour se mettre ou se remettre à l'activité physique. L'engagement physique et/ou sportif durable et favorable à la santé chez des personnes atteintes d'une maladie chronique reste cependant à vérifier à travers des études longitudinales susceptibles de suivre les patients sur le temps long.  
La recherche a produit cinq publications dont deux dans des revues AERES (STAPS et Droit), deux dans des revues à comité de lecture et un chapitre d'ouvrage. Huit communications ont été réalisées dans des congrès internationaux, assises européennes et colloques.
- 6. Évaluation et recherche interventionnelle du programme « Bien manger, bien bouger, bien vieillir » en Alsace (2013-2014)**  
Responsable : G. Vieille Marchiset  
Financement : Mutualité Française Alsace (MFA), 14000 euros.  
Équipe : E. Wipf (Postdocs), C. Léobold, S. Favret (MFA)  
Objectifs : Cette recherche-intervention innovante a mobilisé à la fois des chercheurs E3S et des professionnels de la promotion de la santé et des activités physiques adaptées de la MFA pour comparer trois territoires d'action de promotion de la santé par les activités physiques adaptées pour les personnes vieillissantes : les procès ont été ciblés en terme relationnel.  
Mise en œuvre : Pendant 18 mois, l'équipe de recherche interventionnelle s'est réunie mensuellement pour définir les orientations théoriques et méthodologiques de la recherche. Les données recueillies ont combiné des analyses documentaires, des observations participantes, des entretiens compréhensifs (n=18) et des débats de territoires, entendus comme des focus group impliquant les différents acteurs en présence (n=2 mobilisant 25 personnes).  
Résultats et publications : Les procès étudiés différencient les dynamiques et les impacts relationnels des actions mis en œuvre sur les trois territoires alsaciens : d'une part, en insistant sur la rupture de la dynamique d'isolement et l'ouverture aux autres qu'initient les ateliers d'activités physiques adaptées, plutôt pour les femmes, souvent bien dotées en ressources sportives et associatives ; d'autre part, en mettant en exergue le rôle prépondérant des relais territoriaux, plus que les dispositifs institutionnels, dans l'élaboration d'un « dispositif de confiance » (Karpik, 1995, Quéré, 2001). Ces résultats ont été présentés dans trois congrès et colloques internationaux et un article est en cours d'expertise. Un rapport a été remis à la MFA et valorisé lors d'une journée de présentation, le 23 septembre 2014 à la Maison interuniversitaire des sciences de l'homme d'Alsace.
- 7. L'europanisation des pratiques et des politiques sportives (2013-2015)**  
Responsable : W. Gasparini  
Financement : 12 000 euros Projet d'Excellence « Europe » Université de Strasbourg (financement IdEx)  
Équipe : M. Koebel, S. Knobé, M. Heidmann (post-doc), D. Irak (doct), V. Rotolo (doct) en partenariat avec Jean-Michel De Waele (Université Libre de Bruxelles), Thomas Busset (CIES, Université de Neuchâtel) et avec des doctorants des universités de Bruxelles, Lille, Paris 1, Galatasaray, Lausanne  
Objectifs : constitution d'un réseau européen de chercheurs et jeunes chercheurs en SHS (sociologie, STAPS, science politique et histoire) travaillant sur l'europanisation du sport (pratiques et politiques sportives européennes, analyse comparative, supportérisme en Europe...) et circulation européenne de méthodologies et de modèles d'analyse du fait sportif européen  
Mise en œuvre : 3 séminaires internationaux, itinérants et interdisciplinaires (Strasbourg, Bruxelles et Neuchâtel) et un colloque européen à Strasbourg (janvier 2015) sur le recours au sport pour fabriquer les identités, du local à l'Europe, avec appel à communications pour jeunes chercheurs européens  
Résultats et publications : constitution d'un réseau de chercheurs européens en SHS du sport travaillant sur le sport et/en Europe.  
Deux ouvrages collectifs en cours de publication : Gasparini W., *L'europanisation du sport. Actions publiques et pratiques sociales*, Presses Universitaires de Strasbourg (à paraître en 2017) ; Busset T., Gasparini W. (2016) *Supportérismes et engagement militant dans l'espace public en Europe. Identités, actions collectives et réseaux*, Neuchâtel, Editions du CIES (à paraître fin 2016).

## 8. The informal europeanization of sport. Institutional dynamics and social constructions (2013-2015)

Responsable : W. Gasparini

Financement : 20 000 euros, University of Strasbourg Institute for Advanced Study (financement IdEX Université de Strasbourg)

Équipe : W. Gasparini

Objectifs : Pratique largement européanisée et élevée au statut d'instrument d'intégration, le sport « se conforme » progressivement à l'Europe. Bien que postulée, l'européanisation du sport n'a pourtant jamais fait l'objet d'une étude sociologique approfondie. Dans le sport comme dans d'autres domaines, ce processus fait référence à la construction, à la diffusion et à l'institutionnalisation de règles formelles et informelles d'abord définies par l'Union européenne, puis incorporées dans les pratiques, structures et discours des politiques et organisations sportives à l'échelon national. Visant à rompre avec une approche institutionnelle de l'Europe au profit d'une analyse sociologique centrée sur les différents acteurs qui font « l'Europe du sport », le programme de recherche a permis d'explorer les processus par lesquels des acteurs construisent l'européanisation informelle du sport. En complément de son européanisation « hard » par le droit, l'européanisation « soft » du sport permet à l'UE de diffuser sans l'imposer explicitement de nouvelles normes sportives par des recommandations ou des encouragements aux « bonnes pratiques ».

Mise en œuvre : analyse documentaire (documents institutionnels européens, recommandations, compte rendus de réunions formelles et informelles des députés, ministres des sports, fonctionnaires européens...) et entretiens semi-directifs auprès de députés européens pour analyser la correspondance entre les prises de position des acteurs sur différents sujets de débat dont le sport est l'objet et leur position, ressources, habitus nationaux, appartenances politiques et intérêts propres.

Résultats et publications : trois publications (un chapitre d'ouvrage en anglais, un chapitre dans un ouvrage aux Presses de Poznan -Pologne- et un ouvrage aux Publications de la Sorbonne), douze conférences dans des congrès et séminaires internationaux, constitution d'un réseau interdisciplinaire et international au sein de l'USIAS, organisation d'un colloque européen « Université européenne du sport », en partenariat avec la Ligue de l'enseignement, l'UFOLEP et le Conseil de l'Europe, Palais Universitaire, Université de Strasbourg, 7-10 juillet 2015.

## 9. European Employability of graduates in sport (2013-2015).

Responsable France : L. Pichot

Financement : Erasmus + (budget global européen : 400 000 euros ; budget pour l'EA 1342 : 78 000 euros).

Équipe : S. Knobé, A. Benoit, J.C. Fréry

Objectifs : analyse de l'employabilité des étudiants diplômés de l'enseignement supérieur des instituts des sciences du sport ; et de l'emploi dans les secteurs professionnels du sport en Europe (octobre 2013 - septembre 2015).

Contexte : Le taux de chômage des jeunes diplômés de moins de 25 ans en Europe a conduit la commission européenne à diligenter et à financer des programmes de recherche européens. Le programme de recherche européen à laquelle notre unité de recherche a participé - Lifelong learning program - est transnational : il regroupe un réseau d'universités de six pays européens (université de Gloucestershire pour le Royaume-Uni pilote du programme de recherche, université de Göttingen pour l'Allemagne, université de Strasbourg pour la France, université de Murcia pour l'Espagne, université de Thessalie pour la Grèce, université Palacky pour la République Tchèque) et deux partenaires institutionnels et privés - El Pozo Murcia Futsal en Espagne et Cheltenham Borough Council au Royaume-Uni - qui a pour objectif de réaliser un diagnostic de l'employabilité des étudiants diplômés des facultés des sciences du sport.

Dispositif méthodologique : 2 enquêtes quantitatives à l'échelle européenne ont été réalisées auprès des diplômés des instituts des sciences du sport (n=2087) d'une part et des employeurs d'autre part (n=327). Pour notre part, notre unité de recherche a réalisé deux enquêtes quantitatives sur des échantillons respectivement de 1000 diplômés et de 103 employeurs sur le périmètre géographique de la France.

Un relevé et un diagnostic des bonnes pratiques relatives aux collaborations entre les établissements d'enseignement supérieur dans les facultés des sciences du sport et les employeurs ont également été effectués.

Résultats et publications : Pichot L. (coordination), Benoit A., Fréry J.-C., Knobé S. (2015), Employabilité des diplômés en sciences du sport (Employability of graduates in sport), rapport pour la France, unité de recherche « Sport et sciences sociales », juin, 64 p.

## 10. L'organisation, la pratique et le développement du tourisme et des loisirs sportifs et de nature au sein du territoire de la métropole Nice Côte d'Azur (2013-2016).

Financement : CNRS - Université de Nice Sophia Antipolis / Métropole Nice Côte d'Azur (Total = 76 500€).

Missions G. Tribou : responsable de l'évaluation des politiques *marketing* territoriales des acteurs (Métropole NCA, Conseil Général des AM et Comité Régional du Tourisme Côte d'Azur). Analyses et recommandations.

Méthodologie : recueil de données secondaires (étude documentaire - 5 sites, 5 événements) ; étude qualitative (entretiens avec des porteurs de projets et responsables locaux) ; partie marketing d'une étude quantitative (n = 150).

### 11. Le sport strasbourgeois au sortir de la Grande Guerre : entre francisation et germanisation des masses (2014-2015).

Responsable : J. Saint Martin

Financement : Idex Attractivité UdS : 25000€.

Équipe : D. Jallat, P. Rochard (E3S), D. Bolz, B. Caritey, J. Fuchs, S. Stump, T. Froissart, M. Herr, A. Wahl, G. Bischoff, J-C. Richez, C. Guilloud et S. Priester (Membres associés E3S), L. Cardin et Y. Tajri (Doct)

Objectifs : Il s'agit ici d'interroger la manière dont les premières formes de sédimentation institutionnelle et culturelle du sport opérées sous l'annexion ont été « retravaillées » au sortir de la Grande Guerre dans l'ancienne capitale du *Reichsland*.

Résultats et publications : L'analyse de nombreuses sources écrites conservées tant aux archives municipales, départementales que nationales, croisée avec une analyse rigoureuse de la presse généraliste et sportive, locale et nationale, visent à répondre à toute une série de questions dont celles-ci en particulier.

En quoi l'héritage de l'annexion pèse-t-il sur l'organisation des pratiques sportives strasbourgeoises dans l'immédiat après-guerre ? Peut-on parler d'une « francisation » des structures sportives ? Que reste-t-il des revendications régionalistes (l'« alsaciennité ») apparues au cours de l'annexion dans certains regroupements ? Est-ce que les clivages plus traditionnels observés avant-guerre (confessionnels, sociaux, générationnels, etc.) sont susceptibles d'être relancés après 1918 ? Comment les sportifs strasbourgeois sollicitent, subissent, reformulent voire dénigrent ou au contraire acceptent avec enthousiasme les nouveaux modèles culturels et politiques qui se proposent à eux ? De quelle manière s'y engagent-ils ?

À la charnière du local (le cas strasbourgeois) et du global (les enjeux nationaux), des dimensions matérielle (les usages et les pratiques) et symbolique (les croyances et les représentations), les résultats de ce projet de recherche consistent à identifier, au sortir de la Grande Guerre, les parcours des acteurs sportifs strasbourgeois (prises de positions, stratégies, comportements, etc.), mais aussi à appréhender les itinéraires parfois complexes de certaines associations (créations, dissolutions, concurrences, etc.) et les initiatives des autorités politiques locales en faveur du développement du sport (aménagement, soutiens financiers, développement de l'EP scolaire, etc.).

Il s'agit aussi de se demander dans quelles mesures le « filtre » du changement de nationalité des Alsaciens agit sur l'évolution des pratiques sportives locales en comparaison avec des facteurs ancrés de manière plus profonde dans le terreau sportif local comme les questions confessionnelles, politiques ou celles des appartenances sociales. Ainsi, le présent programme entend moins procéder à un inventaire exhaustif des activités pratiquées à Strasbourg entre 1918 et 1925 que mettre au jour un ensemble de déterminants agissant à des degrés divers sur l'évolution locale des pratiques physiques et sportives.

En terme de livrables, plusieurs articles, dont certains seront traduits en anglais et en allemand sont programmés ainsi que deux ouvrages (un ouvrage académique sera proposé aux Presses Universitaires de Strasbourg et un ouvrage grand public à des éditeurs locaux) et une exposition qui intégrera en 2018 le centenaire de la Grande Guerre, qui sera organisé par les Archives départementales du Bas-Rhin.

### 12. Observatoire et cahiers techniques de l'éducation par le sport (2014-2017)

Responsable : G. Vieille Marchiset

Financement : Agence pour l'éducation par le sport (APELS) - 12000 euros.

Équipe : B. Coignet, C. Previtali (Postdocs)

Objectifs : Le programme vise à concevoir et exploiter une base de données regroupant la présentation critériée des actions proposées au cours de l'appel à projets Fais-nous rêver depuis 2000. Les 80 indicateurs répertoriés ont permis un traitement statistique de la base, complété par des études de cas *exemplaires*.

Mise en œuvre : Un premier travail de vérification et d'exploitation de la session 2012 (Associations et Collectivités) a été effectué en 2014 pour ensuite présenter les caractéristiques générales du secteur de l'éducation par le sport en France. La base totale a été vérifiée sur les 15 années. Des focales spécifiques (insertion et réussite éducative notamment) ont été choisies pour affiner l'analyse en utilisant des données statistiques, mais également des études de cas. Ce travail conséquent a été mené par l'équipe au cours de séminaires bimensuels durant toute la période de l'accord-cadre signé.

Résultats et publications : Ce travail systématique a permis d'identifier la spécificité du montage des actions d'éducation par le sport au niveau des formes de pédagogies et des partenariats élaborés sur les territoires. Quatre Cahiers techniques de l'éducation par le sport (revue bi-annuelle de valorisation) ont été produits depuis 2013.

### 13. Enjeux et perspectives des industries du sport en France et à l'international (2015-2016)

Responsable : G. Tribou.

Financement : Étude réalisée pour le compte de la Direction Générale des Entreprises (Ministère de l'économie, de l'industrie et du numérique) et de la Direction du Sport (Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports) Collaboration avec les sociétés d'études Nomadéis et TNS Sofrès (Total = 76 500€).

Missions de G. Tribou : animation d'ateliers et de focus groups, interviews d'experts, rédaction de notes de synthèse et de recommandations.

Objectifs de l'étude : Elle vise à mieux connaître la réalité actuelle des marchés et de leurs acteurs, pour identifier des orientations stratégiques et opérationnelles permettant de dynamiser la filière et de soutenir le développement des fabricants et distributeurs français, aussi bien sur le territoire national qu'à l'étranger.

Pour se faire, Nomadéis et ses partenaires s'attacheront dans un premier temps à caractériser les marchés de l'industrie française du sport, de manière quantitative (nombre d'acteurs, volume de clientèle, taux de pénétration, etc.) et qualitative (facteurs d'évolution, etc.). L'un des enjeux consistera notamment à délimiter un périmètre de marché cohérent et fonctionnel. L'équipe projet cherchera notamment à comprendre les pratiques, besoins et attentes de la clientèle, tout en identifiant les facteurs clés de succès

des entreprises. L'étude bénéficiera également d'un éclairage international en analysant les caractéristiques de trois marchés à fort potentiel pour les acteurs français.

L'ensemble des conclusions fera l'objet de recommandations s'adressant aux pouvoirs publics. Ces recommandations comporteront un caractère opérationnel et pragmatique visant à faciliter leur mise en œuvre et à accompagner les acteurs dans leurs démarches d'adaptation et d'innovation.

Méthodologie : réalisation d'une enquête quantitative auprès de 2 000 français ; conduite de 45 entretiens qualitatifs auprès d'acteurs clés du marché et d'experts (10 acteurs internationaux et 35 acteurs français) ; organisation de 2 ateliers participatifs ; tenue de 4 réunions du comité de suivi ; tenue de 2 réunions techniques ; participation à un évènement de restitution des résultats de l'étude.

Résultats et publications : en cours.

#### 14. Apprentissage du vélo à l'école. Quels impacts pour les enfants des quartiers prioritaires de la Politique de la Ville. L'exemple de Hautepierre à Strasbourg (2015-2016)

Responsable : G. Vieille Marchiset et C. Enaux (LIVE-CNRS).

Financement : Eurométropole et CNRS - 9000 euros + Stage Master rémunéré (3000 euros)

Équipe : S. Knobé, A. Piombini (LIVE), E. Edzard (Master STAPS)

Objectifs : Intégré dans le dispositif Zone Atelier Environnement Urbain, co-piloté par l'Eurométropole et le CNRS, ce travail vise à évaluer l'impact de l'apprentissage du vélo sur l'espace objectif et vécu des enfants et de leurs parents dans un quartier pauvre de Strasbourg, notamment au niveau de l'ouverture socio-spatiale sur la ville.

Mise en œuvre : Suite à plusieurs séminaires de travail de l'équipe (5 par an), trois écoles ont été choisies pour participer au protocole, deux d'entre elles étant impliquées dans des dispositifs d'apprentissage du vélo, la dernière faisant office de groupe témoin. Dans chaque cas, les enfants de CM1 et leurs parents sont sondés par un questionnaire avant le dispositif, puis six mois et un an après. Ces données sont traitées de manière quantitative pour être ensuite comparées avec les outils statistiques classiques. Des analyses documentaires et entretiens collectifs complémentaires sont également menés pour affiner l'interprétation des données recueillies.

Résultats et publications : Travail en cours

#### 15. Études européennes du sport (2015-2018)

Responsable : W. Gasparini

Financement : 50 000 euros - Chaire Jean Monnet (Erasmus +)

Équipe : M. Koebel, J. Pierre, S. Knobé, F. Bouttet (doct), F. Doppler, B. Rocquin, D. Irak (doct)

Objectifs : les « Etudes Européennes du Sport de Strasbourg » (E3S) constituent un nouveau lieu de recherche en France qui s'applique à créer de nouveaux savoirs sur l'Europe à partir de l'analyse du sport européen contemporain. À travers des programmes de formation doctorale, de recherche et d'animation scientifique sur les pratiques sportives en Europe, les politiques sportives européennes, la comparaison européenne, les rapports ordinaires à l'Europe par les compétitions européennes et les processus d'eupéanisation formelle et informelle des sports, le programme E3S contribue à la construction d'une sociologie politique du sport et à son articulation étroite avec la recherche en sociologie politique européenne sur les causes, les caractéristiques et les effets de l'intégration européenne. Il interroge d'une part la circulation et les enjeux des catégories européennes savantes et pratiques attribuant des fonctions socio-culturelles au sport (comme, par exemple, la « citoyenneté européenne », « l'identité européenne » ou le « dialogue interculturel »). D'autre part, il étudie la genèse du « projet sportif européen » et la structuration de l'espace sportif européen à travers une sociologie des espaces transnationaux où les effets et les attractions de plusieurs champs se font sentir simultanément. La construction européenne et le sport constituent ainsi un double défi théorique pour les sociologues : d'une part du fait de la complexité de son processus, de la diversité des institutions et de leurs compétences et de la multitude d'agents qui y interviennent ; d'autre part, du fait d'une vision surplombante et désincarnée des politiques sportives européennes. Pour comprendre la logique interne de cet espace, les études européennes du sport de Strasbourg entendent s'intéresser non seulement aux institutions, mais également aux « entrepreneurs d'eupéanisation » (supporters, sportifs, dirigeants, élus locaux et parlementaires européens en charge du sport, agents économiques et médiatiques, etc.).

Mise en œuvre : organisation de séminaires, journées d'études, table-ronde, colloques sur le sport et l'Europe et lancement d'enquêtes européennes sur les rapports ordinaires à l'Europe par le football.

Résultats et publications : en 2016, organisation de nombreuses manifestations scientifiques :

- Journée européenne du 25/02/2016 « Enseigner les activités physiques et sportive de l'école à l'Université en Europe. Éducation physique ou éducation par le sport ? manifestation labellisée « Année du sport de l'école à l'université » en présence de chercheurs européens et de la doyenne du groupe EPS de l'Inspection Générale de l'Éducation Nationale.

- séminaire « Etudes européennes du sport » : le 8/02/2016 : Football et intégration européenne. Les défis de l'interdisciplinarité en SHS, Présentation FREE, 7<sup>ème</sup> Programme Cadre Européen de la Recherche ; le 3/05/2016 : Circulation internationale des pratiques et des savoirs sportifs anglo-saxons en Europe : sports américains et sociologie du sport britannique.

- Grand débat de l'université de Strasbourg : « Le sport, terrain d'une identité européenne ? » le 25/04/2016 avec Mme Brasseur, Présidente de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et ancienne ministre des sports du Luxembourg.

- Colloque « Ce que l'Euro 2016 nous dit de l'Europe. Football et sociétés dans l'espace européen », 10 juin 2016 en présence de spécialistes européens des SHS et du football.

**16. Football des banlieues et des campagnes : repli communautaire ou vecteur d'intégration ? L'exemple de l'Alsace (2016)**

Responsable : W. Gasparini

Financement : 6000 euros - contrat CNRS

Équipe : M. Koebel ; S. Knobé, F. Bouttet (doct), A. Nguema Edou (post-doc)

Objectifs : Etablie en juillet 2015 par le service central du renseignement territorial (SRCT), une note confidentielle intitulée « le sport amateur vecteur de communautarisme et de radicalité » pointe un certain nombre de dérives religieuses observées dans le monde du sport amateur. Alors que le sport a souvent été présenté comme un puissant ciment d'intégration pour des populations issues des immigrations et pour les « jeunes des cités », assiste-t-on à un repli religieux dans le sport amateur des banlieues ? Le sport « entre soi » ou communautaire à caractère ethnico-culturel -mais non forcément religieux - constitue-t-il le terreau pour un entrisme des islamistes ? Sur ce sujet, on s'aperçoit que les discours souffrent tant d'une surcharge normative que de déficiences empiriques. La rupture avec ces catégories nécessite une confrontation au terrain et notamment une analyse de la pratique sportive « ordinaire ».

Mise en œuvre : Prenant l'exemple du football amateur, le projet de recherche vise à analyser sociologiquement la réalité du repli communautaire à partir d'une part d'un état des lieux de la présence de regroupements « communautaires » en Alsace (analyse statistique des noms patronymiques - n=82 000 licenciés ; analyse longitudinale depuis 1999), et, d'autre part, de l'empreinte du religieux dans les espaces de pratique sportive (observation). Trois monographies de club seront réalisées (dans deux quartiers prioritaires des villes de Strasbourg et de Mulhouse et dans une petite ville rurale du Bas-Rhin) permettront également d'étudier de manière plus approfondie les pratiques communautaires dans les clubs de football.

Résultats et publications : en cours.

**17. Convention avec l'UFOLEP (2015-2017)**

Responsable : W. Gasparini

Financement : 2500 euros par an et recrutement d'un stagiaire de Master

Équipe : M. Koebel ; S. Knobé, F. Bouttet (doct), S. Digennaro (post-doc)

Objectifs : Expertise et accompagnement scientifique de l'UFOLEP dans la mise en œuvre de colloques et journées d'études européennes.

Mise en œuvre : collaboration pluriannuelle pour construire le cadre de réflexion d'une nouvelle culture sportive européenne pour tous les publics et aide à la conception scientifique d'une série de manifestations scientifiques à Strasbourg et à Paris en lien avec les acteurs sportifs européens et en envisageant des actions scientifiques de diffusion, d'expertise et d'enquête sur cette nouvelle culture sportive en lien avec les activités du laboratoire « Sport et sciences sociales ».

Résultats et publications : organisation de l'Université Européenne du Sport (UES) du 8 au 10 juillet 2015 et préparation de la prochaine édition 2017.